

Recrut

4, Passage Saint Antoine - 92508 Rueil Malmaison Cedex

Tel : 01 55 47 13 50

Fax : 01 55 47 13 51

Internet : www.recrut.com**Directeur :**

M. GUILMOTO (13 64)

Directeur de publication :

Jean-Pierre HAUSSER (13 65)

Chefs de publicité :**Formation :**

Nelly GUILMOTO-MARS (13 57)

Alexis WATREMETZ (13 50)

Emploi :

Véronique de Joussineau (13 60)

Yonatan ZERBIB (13 62)

Yann CIBISCHINO (13 55)

Assistantes commerciales :

Laurence RIVRAIN (13 50)

Hassana BOUBNAN (13 56)

Assistante marketing :

Christine PESTOUR (13 50)

Journalistes :

Anne de Girard

Vanessa ASSE (13 59)

Christophe JOUAN (13 61)

Responsable agenda/salons :

Laurence RIVRAIN (13 50)

Responsable PAO :

Jean-Philippe DELENDIA (13 52)

Maquettiste :

Nicolas OZOUX (13 52)

Service des ventes :

Solange COINTE (01 30 43 36 35)

Prix de vente au numéro :

5€ (T.V.A 19,6 %)

Tous droits réservés pour les textes et documents publiés dans Recrut. La rédaction n'est pas responsable de la perte et de la détérioration des textes, illustrations ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction totale ou partielle des articles publiés dans RECRUT sans accord écrit de la S.A.R.L. RECRUT est interdite conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique.

Les opinions exprimées dans les articles du journal Recrut ne sont pas nécessairement partagées par l'éditeur et les commanditaires.

Distribution S.A.E.M Transport Presse N°ISSN en cours

Impression : ROTO France

Rue de la Maison Rouge

77185 LOGNES

Dépôt légal à parution

L'apprentissage : une clé pour l'avenir des jeunes

par
Laurence Parisot,
Présidente du MEDEF

Ce chiffre n'est que trop tristement connu : le taux de chômage des moins de 25 ans, en France, est supérieur à 20%. Cela depuis bien longtemps.

C'est une source de découragement et de désarroi pour notre jeunesse, dont il faut bien prendre la mesure. Le début d'une vie professionnelle est normalement un moment extraordinairement excitant : on s'apprête à découvrir un nouvel univers, on se prépare à assumer des responsabilités et à relever de nouveaux challenges. Le début d'une vie professionnelle, c'est aussi le début de l'autonomie financière, et donc le point de départ d'une vie d'adulte. Voilà tout ce dont on est privé quand on se retrouve au chômage.

Je voudrais dire à tous les jeunes que cette situation n'est pas irrémédiable. Il y a une clé qui permet d'ouvrir les portes de l'insertion professionnelle : cette clé, c'est l'alternance. Parce qu'elle allie connaissances théoriques et acquisition de compétences professionnelles, elle représente un vrai « plus » aux yeux des employeurs. 85 à 95% des jeunes qui en bénéficient s'insèrent ainsi sans difficulté sur le marché du travail.

C'est pourquoi, au MEDEF, nous en avons fait l'une de nos priorités. Nous avons ainsi lancé, l'année dernière, une campagne nationale de promotion, « KESKONATTEND », destinée à sensibiliser les jeunes, leurs familles, ainsi que des chefs d'entreprise.

Les résultats ont été à la hauteur de nos espérances.

Les entreprises se sont d'abord massivement mobilisées. En 2006, elles ont offert 143 000 contrats de professionnalisation aux jeunes, soit 50% de plus qu'en 2005. Elles ont également proposé 276 000 nouveaux contrats d'apprentissage, soit 6% de plus que l'année précédente.

Cette campagne a ensuite contribué à lever certains préjugés. Elle a permis de faire comprendre que l'alter-



nance était un atout, une opportunité pour tous les niveaux de qualification, du CAP au doctorat. Elle a également révélé que l'alternance n'était pas réservée qu'aux garçons. Les jeunes filles, qui traditionnellement ne constituent que 30% des effectifs des apprentis, ont ainsi été aussi nombreuses que les jeunes hommes à solliciter le MEDEF et à décrocher un contrat.

Je crois qu'aujourd'hui, les jeunes sont très demandeurs de ce type de formation, pour peu qu'on leur en offre la possibilité. C'est pourquoi nous voulons aller encore plus loin. En 2006, 405 000 jeunes étaient en apprentissage. Notre ambition est qu'il y en ait très rapidement 500 000. Si nous parvenons à relever ce défi, alors gageons que le taux de chômage des jeunes diminuera sensiblement.

Laurence Parisot